

LE RÉDEMPTEUR DE JOB

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Job 19.25-27 ; Jn 1.1-14 ; Job 10.4, 5 ; Lc 2.11 ; Ga 4.19 ; Lc 9.22 ; Es 53.1-6.

Verset à mémoriser

« En fait, Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'était chargé; et nous, nous le pensions atteint d'un fléau, frappé par Dieu et affligé. »

(Ésaïe 53.4.)

Avec la soudaine apparition du Seigneur lui-même, au début du chapitre 38, le livre de Job atteint son point culminant. Dieu se révèle à Job de manière puissante et miraculeuse, ce qui donne lieu à la confession et à la repentance de Job. Le Seigneur réprimande les trois amis de Job pour leurs paroles, et Job prie pour eux. « **Le Seigneur rétablit la situation de Job, quand celui-ci eut prié pour ses amis; le Seigneur lui accorda le double de tout ce qu'il avait eu** » (Jb 42.10), et Job eut ensuite une vie longue et riche.

Pourtant, il y a quelque chose de dérangent, quelque chose d'insatisfaisant dans l'histoire et la manière dont elle se termine. Dieu et Satan se disputent au ciel, et règlent leurs comptes sur terre dans la vie et la chair de ce pauvre Job ? Cela semble injuste que Job ait dû faire les frais de ce conflit entre Dieu et Satan, tandis que le Seigneur restait au ciel à le regarder.

Il manque quelque chose dans cette histoire. Elle ne peut pas s'arrêter là. Et en effet, la suite nous est révélée des siècles plus tard, en Jésus et en sa mort sur la croix. Il n'y a qu'en Jésus que nous trouvons des réponses à la fois surprenantes et réconfortantes aux questions que le livre de Job laissait sans réponse.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 décembre.

DIMANCHE 11 décembre

Mon rédempteur est vivant

Quand Dieu apparaît à Job au chapitre 38, il se révèle à lui en tant que Créateur, qui a « **ouvert un passage aux flots de l'averse, comme celui qui a tracé le chemin de l'éclair et des coups de tonnerre, pour faire pleuvoir sur une terre sans hommes** » (*Job 38.25, 26*). Notre Seigneur, cependant, n'est pas seulement le Créateur. Il a également un autre rôle, et un autre titre, tout aussi crucial.

Lisez Job 19.25-27. Que révèlent ces paroles sur l'espérance du saint qu'avait Job?

Avec ces versets bien connus, Job montre qu'il avait une certaine connaissance du Rédempteur: même si les gens mouraient, il y avait de l'espoir par-delà la tombe, et cet espoir se trouvait dans le Rédempteur, qui devait venir sur terre un jour.

Ces paroles de Job font référence à la vérité la plus cruciale et la plus importante de la Bible: Dieu est notre Rédempteur. Oui, Dieu est notre Créateur. Mais dans un monde déchu, dans un monde de pécheurs voués à la mort éternelle dans leurs péchés, nous avons besoin de davantage qu'un Créateur. Et c'est précisément ce qu'est notre Dieu à la fois notre Créateur et notre Rédempteur (voir *Es 48.13-17*), et c'est de lui, dans ces deux rôles, que vient notre grande espérance de la vie éternelle.

Lisez Jean 1.1-14. Dans ce passage, comment Jean associe-t-il Jésus-Créateur à Jésus-Rédempteur?

L'allusion à *Genèse 1.1*, Dieu Créateur, est évidente dans *Jean 1.1*. Et plus encore, ces paroles - « **Il était dans le monde. Dieu a fait le monde par lui [...] Certains l'ont reçu et ont cru en lui; il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu** » (*Jn 1.10-12*, PDV) - établissent ce lien indéfectible entre Jésus Créateur et Jésus Rédempteur. En effet, il ne peut devenir notre Rédempteur que parce qu'il est également Créateur.

Si nous n'avions qu'un Créateur et pas de Rédempteur, quelle espérance aurions-nous? Qu'indique votre réponse sur l'importance de Jésus Rédempteur pour nous?

LUNDI 12 décembre

Le Fils de l'Homme

Dans les premiers chapitres de Job, nous avons un aperçu de la réalité du grand conflit qui fait rage entre Christ et Satan. Comme nous le savons, c'est une bataille qui a commencé au ciel, mais qui s'est finalement étendue à la terre (voir *Ap 12.7-12*). Dans le livre de Job, nous avons vu cette même dynamique : un conflit au ciel qui s'étend à la terre. Malheureusement pour Job, il était le centre de ce conflit-là.

Lisez Job 10.4, 5. Quelle était la plainte de Job, et avait-il complètement tort?

Ce que dit Job est simple: Tu es Dieu, le Souverain de l'univers, le Créateur. Comment peux-tu savoir ce que c'est que d'être humain et de souffrir comme nous souffrons?

En quoi les textes suivants répondent-ils à la plainte de Job *Lc 2.11 ; Jn 1.14; Lc 19.10 ; Mt 4.2 ; 1 Tm 25 ; He 4.15.*

La réclamation de Job (que Dieu n'était pas humain et qu'il ne pouvait donc pas connaître le malheur humain) a trouvé sa réponse pleine et entière dans l'incarnation de Jésus. Bien qu'il n'ait jamais perdu sa divinité, Jésus était également pleinement humain, et dans cette humanité, il savait ce que c'était de souffrir et de se battre, tout comme Job et tous les autres humains. En fait, tout au long des Évangiles, nous voyons la réalité de l'humanité de Christ et les souffrances qu'il a traversées dans notre humanité. Jésus a répondu à la plainte de Job.

*« Ce n'était pas un simulacre d'humanité que Christ a pris sur lui. Il a pris la nature humaine et a vécu dans la nature humaine. [...] Non seulement il s'est fait chair, mais il s'est fait à la ressemblance de la chair de péché. »*³⁵

Réfléchissez à ce que signifie « Jésus a pris la nature humaine »

Qu'est-ce que cela nous indique sur le degré de compréhension qu'il a pour nous, quelles que soient les difficultés dans lesquelles nous sommes en ce moment ?

35 Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1124.

MARDI 13 décembre

La mort de Christ

Que nous disent les textes suivants sur Jésus et la manière dont nous devons le considérer?

1 Jn 2.6 ; Ga 4.19.

Sans aucun doute, Jésus est l'homme modèle. Sa vie, son caractère, sont l'exemple que tous ses disciples doivent chercher à imiter par la grâce de Dieu. Jésus est le seul exemple parfait que nous ayons sur la manière dont nous devons mener l'existence que Dieu nous appelle à vivre.

Pourtant, Jésus n'est pas venu sur terre simplement pour nous donner un exemple. Notre situation de pécheurs exigeait davantage qu'un développement du caractère, comme si une simple réforme de notre caractère et le façonnement à son image étaient tout ce que le Rédempteur demandait. Nous avons besoin de plus que cela. Nous avons besoin d'un Substitut, de quelqu'un pour payer la peine pour nos péchés. Il n'est pas simplement venu pour vivre une vie parfaite et nous donner ainsi l'exemple. Il est aussi venu pour mourir de cette mort que nous méritons, de sorte que sa vie parfaite peut être portée à notre crédit.

Qu'enseignent les textes suivants sur combien il était nécessaire que Christ meure pour nous

? *Mc 8.31; Lc 9.22; Lc 24.7; Ga 2.21.*

Jésus devait mourir pour nous, car l'obéissance à la loi, bien que centrale dans la vie chrétienne, n'est pas ce qui sauve les déçus. « *La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Jamais de la vie ! Si une loi avait été donnée qui puisse faire vivre, la justice viendrait réellement de la loi.* » (*Ga 3.21.*) Si jamais il devait exister une loi qui sauve le pécheur, ce serait bien la loi de Dieu, mais même cette loi ne peut nous sauver. Seule la vie parfaite de notre parfait exemple, Jésus, pouvait nous sauver, et c'est ainsi que Christ est venu s'offrir « pour les péchés [en] sacrifice unique. » (*He 10.12, TOB.*)

En quoi votre propre dossier en matière d'observation de la loi révèle-t-il la nécessité pour vous d'avoir un Substitut?

MERCREDI 14 décembre

En faire une affaire personnelle

Lisez *Ésaïe 53.1-6*. Que nous indique ce passage sur les souffrances du Seigneur sur la croix?

Ésaïe 53.4 déclare que Jésus a porté nos douleurs et nos souffrances. Cela inclut donc forcément les douleurs et les souffrances de Job. Et pas seulement celles de Job, mais celles du monde entier. C'est pour le péché de tous les humains que Jésus est mort sur la croix.

Il n'y a qu'à la croix que le livre de Job peut donc être mis dans sa juste perspective. Car c'est là que le même Dieu qui s'était révélé à Job (le Dieu qui enseigne à l'aigle comment voler, le Dieu qui assemble les quarks) a souffert plus que tout être humain, y compris Job, n'a jamais souffert ou ne pourra jamais souffrir. Les chagrins et les deuils que nous vivons individuellement, il les a pris tous ensemble. Personne ne peut donc faire de sermon à Dieu sur la souffrance, pas quand, dans son humanité, il a pris sur lui l'ensemble de toutes les souffrances que le péché a entraînées autour du globe. Nous ne connaissons que nos propres deuils, nos propres chagrins. À la croix, Jésus les a tous vécus.

Le Dieu qui a demandé à Job : « **Connais-tu les lois du ciel ? Est-ce toi qui règles son pouvoir sur la terre ?** » (*Job 38.33*) se fait plus incroyable encore quand on prend conscience que bien qu'il ait créé les lois du ciel, il a aussi pris sur lui la nature terrestre, et dans cette nature, il est mort afin de « **réduire à rien, par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable** » (*He 2. 14*).

Vu par le prisme de la Croix, le livre de Job a bien plus de sens que sans la Croix, car la Croix répond à de nombreuses questions que le livre laissait sans réponse. Et la plus grande question de toutes était: n'est-ce pas injuste que Dieu soit dans le ciel pendant que Job est forcé de souffrir sur terre, tout cela afin de réfuter les accusations de Satan? La Croix montre que peu importe combien Job ou tout être humain souffre dans ce monde; notre Seigneur a souffert volontairement bien plus qu'aucun d'entre nous ne le pourra jamais, et tout cela afin de nous donner une espérance et la promesse du salut.

Job voyait Dieu comme son Créateur. Après la croix, nous le voyons comme Créateur et Rédempteur ou, plus spécifiquement, comme le Créateur qui est devenu notre Rédempteur (*Ph 2.6-8*). Et pour ce faire, il a dû souffrir à cause du péché d'une manière qu'aucun être humain, y compris Job, ne pourra jamais souffrir. Ainsi, comme Job, mais plus encore, nous ne pouvons que nous écrier devant une telle vision: « **Aussi, j'ai horreur de moi et je me désavoue sur la poussière et sur la cendre** » (*Job 42.6, TOB*).

JEUDI 15 décembre

Satan démasqué

Lisez Jean 12.30-32. **Que dit Jésus sur Satan en parlant de la Croix et du grand conflit?**

Après avoir parlé de la mort de Jésus sur la croix, Ellen G. White a évoqué l'impact puissant qu'elle a eu pour le ciel et l'univers spectateur.

« Les accusations mensongères de Satan contre le caractère et le gouvernement de Dieu appaurent sous leur véritable jour. Il avait accusé Dieu de ne chercher que l'exaltation de lui-même en exigeant la soumission et l'obéissance de ses créatures, et avait déclaré que, tandis que le Créateur réclamait de tous l'abnégation, lui-même n'en pratiquait aucune et ne faisait aucun sacrifice, On voit maintenant que, pour le salut de la race humaine pécheresse et déchue, le Maître de l'Univers avait accepté le plus grand sacrifice auquel l'amour pouvait consentir, car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même. On comprit aussi que, tandis que Lucifer avait ouvert la porte au péché par sa soif d'honneur et de suprématie, le Christ s'était abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort afin de détruire le péché. »³⁶

Lisez 2 Corinthiens 5.19. **De quelle manière la mort de Christ réconcilie-t-elle le monde déchu avec Dieu?**

Le monde était tombé dans le péché, dans la rébellion. Il avait ouvert la porte aux manigances de Satan telles qu'elles sont présentées clairement dans le livre de Job, par exemple. Mais Jésus, en prenant sur lui l'humanité sans jamais perdre sa divinité, a formé un lien indissoluble entre le ciel et la terre et, par sa mort, il a garanti la disparition finale du péché et de Satan. À la croix, Jésus a payé la peine légale du péché, réconciliant ainsi le monde déchu avec Dieu. Certes, nous sommes des pécheurs condamnés à mort, mais par la foi, nous avons la promesse de la vie éternelle en Jésus.

Quels que soient les péchés que vous ayez commis, Jésus a payé l'intégralité de la peine à la croix.

Pourquoi cette vérité extraordinaire doit-elle changer votre vie et vous pousser à vivre en obéissant à Jésus?

36 Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 367-368.

VENDREDI 16 décembre

Pour aller plus loin

« C'est maintenant le jugement de ce monde, poursuit le Christ; maintenant, le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Il disait cela pour indiquer de quelle mort il devait mourir. »

C'est le moment critique pour le monde. Si Jésus devient une victime de propitiation pour le péché des hommes, le monde sera éclairé. Satan perdra son emprise sur les âmes. L'image de Dieu, effacée par le péché, sera rétablie dans l'humanité, et une famille de croyants sanctifiés entrera finalement dans l'héritage des demeures célestes. Ceci sera le résultat de la mort du Christ. Le Sauveur est comme perdu dans la contemplation de la scène de triomphe qu'il a évoquée. Il aperçoit la croix, la croix sanglante et ignominieuse, resplendissante de gloire malgré toute son horreur.

Mais l'œuvre de la rédemption humaine n'est pas le seul résultat de la croix. L'amour de Dieu est manifesté à l'univers. Le prince de ce monde est jeté dehors. Les accusations que Satan a lancées contre Dieu sont réfutées. L'opprobre qui a été jeté sur le ciel est enlevé pour toujours. Les anges, aussi bien que les hommes, sont attirés vers le Rédempteur. » 37

À Méditer

- **Le livre de Job laissait des questions sans réponse. À quelles autres questions la vie et la mort de Jésus répondent-elles?**
- **Réfléchissez à ce que la croix nous révèle sur le caractère de Dieu, en particulier quand on réalise que celui qui nous a créés est mort pour nous sur la croix. En quoi cette réalité nous donne-t-elle espérance et réconfort, quelles que soient les épreuves que nous traversons ? Comment cette vérité extraordinaire peut-elle nous enseigner à faire confiance à Dieu et à sa bonté? (Voir Rm 8.32).**
- **Comme nous l'avons vu, le livre de Job a montré, entre autres, que le grand conflit en une question cosmique, et que la dimension du conflit entre Christ et Satan va bien au-delà de la terre. Imaginez ce que cela a dû être pour les créatures célestes, qui ne connaissaient Jésus que dans sa gloire céleste, de le voir vivre tout cela à la croix. En quoi le fait de méditer sur cette idée sidérante nous aide-t-il à apprécier davantage ce que nous avons reçu en Jésus?**